

OCT 2022
n°222

VIE DIOCÉSAINES

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© PEXELS

>> SYNODALITÉ

Déléguée diocésaine à la
coordination pastorale

>> L'ÉCHO DES SERVICES

Bienvenue aux prêtres
Fidei Donum



Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

7/10

SOIRÉE-DÉBAT PARLONS-EN ! SUR L'EAU

Face aux sécheresses, quels moyens pour préserver nos ressources d'eau douce ?
Débat avec les hydrologues de l'association Synusie Eau, salle polyvalente de Seloncourt à 20h.



08/10

TEMPS DE PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR

À la lumière des vitraux de l'église du Sacré-Cœur le 2ème samedi de chaque mois 14h30 – 15h30.
En octobre, nous méditerons : Dieu de l'abondance, nous Te prions...



2/10

RASSEMBLEMENT INTERRELIGIEUX

« Rassemblement interreligieux pour la justice climatique » aura lieu à la Damassine à Vandoncourt le dimanche 2/10 de 14h à 18h. Réflexion, ateliers, jeux... pour partager nos questions et décider des actions à mener.

15/10

BAPTISÉS ET APRÈS ?

Une nouvelle formation commencera dans le doyenné de Giromagny. Elle vise à revisiter son baptême pour en vivre et y donner un sens. À Etueffont, 5 samedis de 10 h à 12h.
Contact : formation@diocesebm.fr

15/10

CONCERT HOPEN

Le concert de Hopen aura lieu le samedi 15 octobre dans la très belle salle du théâtre de la Mals à Sochaux, dans le cadre des 30 ans de Radio Omega. 15€. Informations billetterie : site du diocèse.

16/10

VEILLÉE AVEC JEAN-CLAUDE GIANADDA

Rdv le 16 octobre 2022 à 15h en l'église Saint Valbert de Glère (25) pour une veillée exceptionnelle avec « Le troubadour du Bon Dieu » !
Entrée libre et gratuite.



18/10

FÊTE DE LA SAINT LUC

Temps convivial et spirituel pour tous les acteurs de la santé (professionnels comme bénévoles) : échanges, messe, pique-nique partagé. À la Maison diocésaine, de 9h à 14h.



23-27/10

LES LYCÉENS À TAIZÉ

Comme chaque année, des lycéens partent à Taizé pour quelques jours, au moment des vacances de la Toussaint. Contact : Marie-Noëlle au 06 52 96 78 36

Sommaire



6-7

Nominations
Fin de vie : tribune des évêques
de France

12-15

VIE DU DIOCÈSE

Visite pastorale en pays sous-
vosgien
Christian Tribut, aumônier
de l'Hospitalité Notre Dame de
l'Espérance
Envoi des jeunes en mission
Portes ouvertes aux archives
historiques

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

Semaine missionnaire mondiale
Bienvenue aux prêtres Fidei Donum

16

ZOOM SUR

Le chantier du pôle diocésain

10

SYNODALITÉ

Déléguée diocésaine à la coordination
pastorale

17

EN MOUVEMENT

MCC : Passeurs d'avenir

18

OUVERTURE

Un vote qui interroge

11

COMMUNAUTÉS DANS LA BIBLE

Les essentiels pour la croissance
d'une communauté

19

COIN LECTURE

« Vivre nos relations dans la paix »
par Paul Dollié
« Foi et religion dans une société mo-
derne », par le Cardinal Joseph De Kesel

Agenda de l'évêque



30/09

-01/10

CONGRÈS MISSION

Congrès Mission à Paris

2/10

INTERRELIGIEUX

Rassemblement interreligieux pour la justice climatique à 14h00 à la Damassine à Vandoncourt (25)

3/10

PÈLERINAGE

Pèlerinage des prêtres, diacres et épouses à Luxeuil-les-Bains

4/10

CONSEIL ÉPISCOPAL

Présidence du Conseil épiscopal du diocèse de Saint-Dié à Épinal

6/10

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Conseil presbytéral à Trévenans

7/10

ÉQUIPE ÉPISCOPALE

Conseil de l'équipe épiscopale à l'évêché
Visite des aménagements de la cathédrale

SOIRÉE-DÉBAT PARLONS-EN!

20h00 : Soirée Parlons-en ! sur l'eau à la salle polyvalente de Seloncourt

9/10

INSTALLATION ÉPISCOPALE

Installation de Mgr Bruno Valentin à Narbonne

10-11

RETRAITE PRESBYTÉRALE

Retraite presbytérale des diocèses de Franche-Comté à La Roche d'Or

/10

12/10

ÉQUIPE ÉPISCOPALE

Conseil de l'équipe épiscopale à l'évêché

13-15

CCFM

Journées pastorales des Communautés Catholiques Francophones dans le Monde (CCFM) à Rome avec une audience avec le Saint-Père

/10

16/10

INSTALLATION CURÉ

Installation du P. Armel Bouiti à 10h00 à l'église de l'Immaculée Conception à Audincourt

MESSE DES ÉTUDIANTS

Messe de rentrée des étudiants à 18h30 à la cathédrale

18/10

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE

Journée de travail des évêques de la Province ecclésiastique de Besançon à Épinal

19/10

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Conseil de Tutelle de l'Enseignement catholique des 3 diocèses de Franche-Comté

19-20

RETRAITE PRESBYTÉRALE

Retraite presbytérale du diocèse de Saint-Dié à Guebenschwihr

/10

20/10

PASTORALE DES FAMILLES

Rencontre des représentants des équipes de préparation au mariage à Trévenans

21/10

CONSEIL DES DOYENS

Conseil des doyens à Trévenans

22/10

MESSE PAROISSIALE

Messe paroissiale à 18h00 à Valentigney

23/10

MESSE PAROISSIALE

Messe paroissiale à 10h00 à Grand-Charmont

24/10

CONSEIL ÉPISCOPAL ET CDAE

Conseil épiscopal et Conseil diocésain pour les Affaires Économiques du diocèse de St-Dié à Épinal

25/10

CMUE

Présidence du Conseil pour la Mission Universelle de l'Église (CMUE) à Maison de la CEF à Paris

26/10

VIE RELIGIEUSE

Assemblée générale de l'Association du Prieuré St Norbert.

27/10

ÉQUIPE ÉPISCOPALE

Conseil de l'équipe épiscopale à l'évêché

01/11

TOUSSAINT

Solennité de la Toussaint à la cathédrale de Saint-Dié

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 22 65 08
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND.

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

Pour une synergie pastorale

La consultation en vue du synode, qui a occupé les premiers mois de 2022, fut pour beaucoup de diocésains une découverte. Pour la première fois ils se retrouvaient en petits groupes pour se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et partager ce que chacun portait comme rêve et comme espérance pour la vie de l'Eglise. Comment faire pour que cette première expérience de la synodalité s'enracine dans la vie de notre diocèse et permette à notre Eglise en Nord Franche-Comté de relever les défis missionnaires qui se présentent à elle ?

Pour avancer sur ce chemin, j'ai demandé à celle qui a piloté la consultation synodale, de recevoir une mission nouvelle. Virginie Julliard a accepté à ma demande de devenir « déléguée diocésaine à la coordination pastorale ». Comme assistante pastorale auprès des Vicaires généraux elle participait déjà au gouvernement du diocèse en siégeant dans ses différents conseils. Désormais, elle travaillera plus largement à la mise en œuvre des orientations pastorales. Je la charge aussi de repérer, d'encourager et de coordonner les initiatives missionnaires des paroisses, des doyennés, des services et des mouvements.

Elle soutiendra la mise en place des conseils pastoraux de doyenné pour faciliter leur travail et les aider à développer en eux la dimension synodale et l'orientation missionnaire. Dans les initiatives qui seront prises, elle mettra en lien les divers acteurs pastoraux locaux et diocésains pour une meilleure synergie du travail pastoral. Je la remercie de se rendre disponible pour nous aider à marcher ensemble sur le chemin de la conversion pastorale.

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nominations

Par décision de Mgr Denis JACHIET, évêque de Belfort-Montbéliard,

- **Au service du diocèse :**

Le Père Jean-Marie DUBOZ est nommé à compter du 1er septembre 2022 pour 3 ans, chargé de l'accueil et de l'accompagnement fraternel des prêtres étrangers arrivant dans le diocèse.

Le Père Saran REMY FRANCIS est nommé à compter du 1er septembre 2022 jusqu'à nouvelle proposition, prêtre accompagnateur à l'Aumônerie de l'Enseignement Public de Montbéliard.

Madame Rachel LEROY, laïque en mission ecclésiale, est nommée à compter du 1er octobre 2022 pour une durée d'un an renouvelable, responsable de l'Aumônerie de l'Enseignement Public de Belfort.

- **Dans les doyennés :**

Doyenné 2 : Chèvremont

Le Père Gérard Koffi TSOGBE avec l'accord de Mgr Nicodème BARRIGAH-BENISSAN, évêque d'Atakpamé au Togo, est nommé à compter du 1er septembre, vicaire à la paroisse Saint-Antoine-le-Grand au service du doyenné.

Doyenné 2 : Beaucourt-Delle

Le Frère Benjamin NBEMBO KUAPE, prêtre de la congrégation des Prémontrés, est nommé à compter du 1er septembre 2022, avec l'accord de Frère Simon MASELE, prieur de l'abbaye Notre-Dame de Kinshasa (RDC), vicaire des paroisses Saint-Anne et Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus au service du doyenné.

Doyenné 4 : Belfort

Le Père Matthias Mazvaya NIGERIA avec l'accord de Mgr Bruno ATEBA EDO, évêque de MAROUA-Mokolo au Cameroun, est nommé à compter du 1er septembre 2022, vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Doyenné 8 : Héricourt- L'Isle-sur-le-Doubs

Le Père Pierre ABALANGAZ avec l'accord de Mgr Bruno ATEBA EDO, évêque de Maroua-Mokolo au Cameroun, est nommé à compter du 1er septembre 2022, vicaire à la paroisse Saint-Barnabé au service du doyenné d'Héricourt.

A Trévenans le 28 SEPTEMBRE 2022

+ Denis JACHIET
Evêque de Belfort-Montbéliard

Par mandement
Nicole LORENTZ, chancelier

Fin de vie : tribune des évêques de France

Nous entendons les interrogations de notre société. Nous sommes sensibles aux souffrances de personnes malades en fin de vie ou très sévèrement atteintes de pathologies graves. Nous percevons les détresses de leur entourage, bouleversé par leurs souffrances, voire désespéré par un sentiment d'impuissance. Nous savons bien que les questions de la fin de vie et de l'approche de la mort ne peuvent pas être abordées de manière simpliste.

A l'écoute de malades, de soignants, de familles, d'acteurs des soins palliatifs, nous percevons que le besoin essentiel du plus grand nombre est d'être considérés, respectés, aidés, accompagnés, non abandonnés. Leur souffrance doit être soulagée, mais leurs appels expriment aussi leur besoin de relation et de proximité. L'attente la plus profonde de tous n'est-elle pas l'aide active à vivre, plutôt que l'aide active à mourir ?

Depuis plusieurs décennies, un équilibre s'est progressivement trouvé dans notre pays pour éviter l'acharnement thérapeutique et promouvoir les soins palliatifs. Cette « voie française » a pu faire école et dit quelque chose du patrimoine éthique de notre pays. Nos soignants, qui ont à faire face à tant de difficultés concrètes pour faire vivre notre système de santé, expriment souvent combien ils sont attachés à cet équilibre qui constitue l'honneur de leur profession et correspond au sens de leur engagement. Une authentique fraternité

Depuis plusieurs décennies, les soins palliatifs, qui prennent en compte aussi bien le corps que la vie relationnelle et l'entourage des malades, ont fait progresser la solidarité et la fraternité dans notre pays. Mais ils sont encore absents d'un quart des départements français ! La priorité, selon le CCNE lui-même, est de faire disparaître ces « déserts palliatifs ».

Durant la crise liée au Covid-19, notre société a fait de lourds sacrifices pour « sauver la vie », en particulier des personnes les plus fragiles, au point même parfois de surisoler les personnes malades ou âgées afin de préserver la santé de leur corps. Comment comprendre que, quelques mois seulement après cette grande mobilisation nationale, soit donnée l'impression que la société ne verrait pas d'autre issue à l'épreuve de la fragilité ou de la fin de vie que l'aide active à mourir, qu'un suicide assisté ?

La question de la fin de vie est si sensible et si délicate qu'elle ne peut pas se traiter sous la pression. Comme a commencé de le faire le CCNE, et comme l'a fait en d'autres temps la commission dont Jean Léonetti était le rapporteur, il est nécessaire d'écouter sérieusement et sereinement les soignants, les associations de malades, les accompagnants, les philosophes, les différentes traditions religieuses pour garantir les conditions d'un authentique discernement démocratique.

Les questions posées par la fin de vie et par la mort sont cruciales pour notre société si fracturée et pour son avenir. Les réponses que nous saurons collectivement y apporter conditionnent notre capacité à promouvoir une authentique fraternité. Celle-ci ne peut se construire que dans une exigence d'humanité où chaque vie humaine est respectée, accompagnée, honorée.

Mgr Eric de Moulins-Beaufort, Président de la Conférence des évêques de France
Mgr Dominique Blanchet, évêque de Créteil, vice-président de la Conférence des évêques de France
Mgr Vincent Jordy, archevêque de Tours, vice-président de la Conférence des évêques de France
Mgr Pierre-Antoine Bozo, évêque de Limoges
Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Etienne
Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre
Mgr Alexandre Joly, évêque de Troyes
Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille
Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen
Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris.

Semaine missionnaire mondiale

L'Église catholique célèbre chaque année la « Journée Missionnaire Mondiale ». En France, depuis plus d'une trentaine d'années, cette journée est devenue semaine pour donner plus de visibilité aux activités missionnaires dans les diocèses. En 2022, nous célébrerons cette semaine du 16 au 23 octobre, sur le thème donné par le pape François : « Vous serez mes témoins » (Ac 1,8).

Dans son message pour la Journée Mondiale des Missions 2022, le Saint-Père retient trois expressions fondamentales, correspondant à l'attitude intérieure et extérieure de tout disciple du Christ : « Vous serez mes témoins », « jusqu'aux extrémités de la terre » et « vous allez recevoir une force quand l'Esprit Saint viendra sur vous ».

Témoigner en paroles et en actes

« Vous serez mes témoins » : François insiste d'abord sur le fait que « tout chrétien est appelé à être un missionnaire et un témoin du Christ ». Ainsi, « l'identité de l'Église est d'évangéliser ».

« L'exemple de la vie chrétienne et l'annonce du Christ vont ensemble dans l'évangélisation. L'un sert l'autre. Ce sont les deux poumons avec lesquels toute communauté doit respirer pour être missionnaire. » Il nous demande de vivre pleinement notre vie personnelle en vue de la mission, non pas pour « faire la mission » mais surtout « vivre la mission » qui nous a été confiée. Il observe, en citant l'encyclique « Evangelii Nuntiandi » de Paul VI, que « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont témoins. »

Jusqu'aux extrémités de la terre

Le caractère universel et perpétuellement actuel de la mission apparaît clairement avec les paroles de Jésus qui envoie ses disciples « À Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac, 1,8). Ils ne sont pas envoyés par le prosélytisme mais pour annoncer. En évoquant les premiers chrétiens qui, partis sous le coup des

persécutions de Jérusalem, ont témoigné du Christ partout où ils ont été dispersés, le pape exhorte nos frères et sœurs migrants, fuyant leurs pays par suite des persécutions religieuses, de prendre la responsabilité pour annoncer leur attachement au Christ. Leur témoignage ne manque jamais d'interpeller et de raviver la foi dans les pays qui les reçoivent. Enfin, le pape François interpelle tous les chrétiens sur le fait que l'expression « Jusqu'aux extrémités de la terre » ne nous parle pas uniquement de la géographie mais signifie aussi notre capacité de porter le Christ dans des lieux et des situations humaines « limites », de sortir vers les personnes « de toute culture et de tout statut social ».

Vous allez recevoir une force

Selon les Actes des Apôtres, l'évangélisation a commencé après l'envoi de l'Esprit Saint sur les disciples. Encore aujourd'hui, nous sommes invités à nous tourner vers l'Esprit Saint lorsque nous nous sentons démotivés, fatigués, perdus : c'est Lui qui est le véritable protagoniste de la mission qui nous donne la grâce de la parole juste, au bon moment. Le pape François rêve d'un « nouveau printemps missionnaire des communautés chrétiennes » où chacun puisse être pleinement ce qu'il est déjà en vertu de son baptême : prophète, témoin et missionnaire du Seigneur !

Justyna Lombard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.opm-france.org/semaine-missionnaire-mondiale-2022-16-23-octobre/>

Bienvenue aux prêtres Fidei Donum

La Semaine Missionnaire Mondiale trouve une résonance particulière avec l'actualité diocésaine. En effet, notre diocèse accueille, depuis fin septembre, cinq nouveaux prêtres Fidei Donum. Leur présence parmi nous est une expression particulière de la mission universelle de l'Église et de la solidarité entre les diocèses du monde.

Que signifie « Fidei Donum » ?

Fidei Donum signifie en latin : don de la foi. Ce sont les deux mots latins en tête de l'encyclique du Pape Pie XII du 21 avril 1957 intitulée « Fidei Donum » invitant les évêques à porter avec lui « le souci de la mission universelle de l'Église », non seulement par la prière et l'entraide, mais aussi en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés, restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission. Cinq nouveaux prêtres sont arrivés dans notre diocèse fin septembre (un sixième devrait nous rejoindre sous peu). Après avoir fait don de leur vie au Christ, ils ont accepté l'appel à partir de leur pays pour faire le don de leur ministère à notre diocèse, pour un temps. Ils ont quitté leur culture, leurs proches, leurs habitudes... pour l'annonce du Christ dans notre pays dont ils ont tout à découvrir. Don immense et un honneur pour nous, tout en restant une grande responsabilité ! Pour faciliter leur intégration, le diocèse s'est doté d'un livret « Vademecum » présentant aux nouveaux prêtres notre diocèse, la vie en France, le fonctionnement des paroisses. Le père Jean-Marie Duboz a accepté de les accompagner fraternellement en leur ouvrant l'espace de partage de leurs joies et difficultés. En réalité, nous sommes tous invités à les entourer, afin de faciliter un déploiement fécond de leur ministère. Par ailleurs, tous les nouveaux prêtres suivront la session de formation « Premier accueil-Welcome » organisée par le Service National de la Mission Universelle de l'Église.

Qui sont-ils ? Et leurs premières impressions ?



Père Gérard Tsogbé, originaire du diocèse d'Atakpamé au Togo, est arrivé à Danjoutin. « Depuis l'aéroport de Bâle-Mulhouse l'accueil a été formidable. Plaise au bon Dieu que

ma contribution soit un réel coup de pouce à l'éveil et à l'épanouissement de la foi que les agents pastoraux du diocèse assurent avec beaucoup de conviction et de générosité. »



Père Mathias Nigeria Mazvaya, vient du diocèse de Maroua-Mokolo dans l'extrême Nord du Cameroun. « Je sens que les gens nous attendaient. Tous sont prêts à rendre service. Je suis frappé par l'engagement des laïcs qui constituent l'équipe d'animation pastorale avec les prêtres. C'est une occasion pour moi de dire merci au père Alexandre Voisard qui m'intègre progressivement dans les activités pastorales de la paroisse Saint Jean Baptiste de Belfort. »



Père Pierre Abalangaz vient également du diocèse de Maroua-Mokolo au Cameroun. Il est vicaire à la paroisse Saint Barnabé à Héricourt. « Notre accueil par le froid a été impressionnant mais les fidèles sont sympathiques et généreux. C'est maintenant le temps de la découverte des communautés et de l'insertion dans la paroisse. Je pense que ça ira, avec la grâce de Dieu. »



Père Benjamin Nkembo Kuape vient du Congo-Kinshasa. Prémontré, il est vicaire au service du doyenné de Beaucourt-Delle. « La collaboration qui règne entre les pères Donatien, Valentin et moi m'édifie et me motive de travailler dans ce diocèse. Je témoigne de l'enthousiasme, de l'accueil fraternel, de la disponibilité de tous. »



Père Armel Bouiti est originaire de la République du Congo. Il a servi le diocèse de Créteil pendant de nombreuses années et il est curé de la paroisse Saint Luc à Audincourt.

Déléguée diocésaine à la coordination pastorale

Virginie Julliard, connue dans notre diocèse pour ces engagements depuis plusieurs années, était jusque cette rentrée « assistante pastorale des vicaires généraux ». Elle vient d'être nommée par Mgr Jachiet « déléguée diocésaine à la coordination pastorale ». Que signifie ce changement pour notre diocèse et pour sa mission ? Rencontre.



Virginie, peux-tu te présenter ? Quel est ton parcours ?

Je suis d'origine marseillaise, mais j'habite depuis 27 ans dans notre diocèse. Je suis mariée et maman de trois enfants de 21 à 27 ans. Mon parcours en Église s'est construit au fil des appels que j'ai reçus et auxquels j'ai répondu. Au départ, j'ai fait de la préparation au baptême d'enfants à la paroisse Saint Jean Baptiste, puis j'ai été catéchiste à l'école Notre Dame des Anges et par la suite à la paroisse Saint Jean Paul II à Beaucourt. À l'issue d'une formation Théofor, j'ai été appelée à entrer dans l'équipe du catéchuménat pendant 4 ans pour ensuite en assumer la responsabilité pendant 7 ans. Avec mon mari, nous faisons partie de l'équipe de préparation au mariage dans notre paroisse. En plus de ces engagements, mon activité d'art thérapeute (quelques heures par semaine) est pour moi une façon concrète de vivre l'Évangile. Il s'agit d'apporter du mieux-être aux personnes par l'activité artistique en EHPAD et dans une maison d'arrêt. Les frontières de l'Église ne s'arrêtent pas à nos clochers.

Ta fonction a changé d'intitulé. Pourquoi et que signifie ce changement ?

Lorsque Mgr Blanchet m'avait appelée à rejoindre l'équipe épiscopale, je participais aux conseils, je m'occupais des besoins pastoraux : la coordination

de l'assemblée des EAP ou la consultation synodale, etc. Ce n'était aucunement une fonction administrative, comme le mot « assistante » pouvait le suggérer. Le changement du titre reflète mieux ce que je faisais déjà et en plus, pour donner suite à la consultation synodale, Mgr Jachiet souhaite que je travaille à la mise en œuvre de ses orientations qui vont dans le sens d'une Église plus synodale et plus missionnaire. J'exerce cette mission, non pas toute seule mais en mettant en lien les différents acteurs de notre diocèse. Ainsi, j'essaierai de faciliter et d'accompagner le processus de création des conseils pastoraux de chaque doyenné. Façonnés par les acteurs locaux, ils auront chacun leur identité propre mais auront en commun d'être des lieux pour rêver à l'émergence d'une Église plus vivante et plus fraternelle. Des projets concrets pourront être proposés et mis en œuvre avec les EAP, les mouvements, les services diocésains. Je pourrai coordonner les différentes actions et les relayer dans le diocèse.

Quels sont les défis de ta mission et qu'est-ce qui t'anime profondément ?

Dans la vie comme dans le cadre de mes missions, mon désir est de travailler à l'unité. Nous sommes appelés à marcher ensemble, avec le Christ en tête. C'est Lui « le chemin, la Vérité et la Vie ».

Ma priorité est de me mettre au service de notre Eglise et d'aller notamment à la rencontre des acteurs pastoraux pour mieux les connaître et les accompagner. Mon défi est de porter du fruit. C'est en me mettant à l'écoute de l'Esprit Saint et en me laissant façonner que je ferai, « non pas ma volonté mais la sienne. »

Propos recueillis par Justyna Lombard

Les essentiels pour la croissance d'une communauté

Un refrain revient souvent au début du livre des Actes : « Des multitudes de plus en plus nombreuses se ralliaient par la foi au Seigneur » (5,14) ; « La Parole de Dieu croissait et le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem » (6,7). Quel est le secret de cette croissance ?



Les Actes des apôtres signalent quatre fidélités vécues : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (2,42). Cela donne quatre signes de la présence du Ressuscité et de l'Esprit de Pentecôte dans la communauté chrétienne. Elles permettent à Luc de dire ce qui fait l'essentiel de la vie d'une communauté. C'est pour lui comme le prototype de toute vie en Église. Ces quatre critères donnent les « quatre essentiels » de la vie en Église.

Fidélité à l'enseignement des apôtres : A la base de la communion dans la foi, il y a le témoignage apostolique rendu au Christ par l'annonce de la Bonne Nouvelle et la formation des nouveaux disciples. Ce qui réunit et fait vivre, c'est d'abord le partage d'une même foi, l'accueil d'une même Parole : l'Église naît de la Parole. Comment recevons-nous et partageons-nous cette Parole aujourd'hui ?

La communion fraternelle : Luc mentionne ce que produit l'accueil de l'Évangile : des rapports nouveaux à l'intérieur du groupe chrétien. D'abord l'unité dans la foi (cf les mots : *ensemble, unis, unanimes, d'un même cœur, un seul cœur, une seule âme*). Ensuite le partage des biens, comme signe d'ouverture : « Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun » (2,44). C'est l'Esprit Saint qui réalise cet *être ensemble* original des chrétiens. La communauté primitive a cherché à réaliser, par la mise en commun des biens, une communauté de vie, dans laquelle les réalités matérielles rassemblent au

lieu de séparer, n'enferment pas sur soi, mais ouvrent aux autres et à Dieu. Les Actes ne donnent pas un tableau idyllique de la 1ère communauté, mais un idéal appelant. Que vivons-nous de cette *communion fraternelle* en Église (qui ne signifie pas une absence de conflits) ?

La fraction du pain : Le terme désigne l'Eucharistie et nous suggère qu'elle se vit au cours d'un repas à domicile, dans une ambiance de joie (signe du Ressuscité), dans une communauté de frères proches et solidaires. Qu'est-ce que cela nous inspire pour nos assemblées du dimanche : ambiance festive et fraternelle, partage de la Parole, vérité de la communion ... ?

La prière : Les chrétiens se rassemblent pour prier : à la maison ou au Temple ; dans la mission : 1,14 ; 8,15 ; 10, dans la persécution : 4,23-31 ; 12,5-12 ; pour confier un ministère : 1,24 ; 6,6 ; 13,3. La tonalité de la prière chrétienne est marquée par la louange et la joie. Comment la prière commune revitalise nos communautés ? La conclusion de ce tableau est l'accroissement de la communauté : « Le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut » (2,47). Le souffle de l'Esprit anime la vie de nos communautés. Même si nous ne sommes plus dans le même monde, aurions-nous perdu le goût d'annoncer « la joie de l'Évangile », la ferveur et la fraternité de communautés qui attirent ? On le sait, la foi ne se transmet pas par prosélytisme, mais par contagion.

Visite pastorale en pays sous-vosgien

Du 12 au 18 septembre, notre évêque a effectué une visite pastorale dans le doyenné de Giro-magny – Rougemont-le-Château. Cela signifie une semaine intense à la découverte des réalités ecclésiales de cette partie du diocèse mais pas seulement.



Tout ce qui constitue la vie des habitants de ce territoire est important pour mieux les comprendre. C'est ainsi que notre évêque est allé à la rencontre des réalités sociales, économiques, associatives, culturelles, politiques qui teintent l'existence de ce pays. Nous l'avons accompagné du verger des croqueurs de pommes d'Évette-Salbert à l'entreprise Mecaplus à Lachapelle-sous-Rougemont en passant par une rencontre avec les bénévoles du Secours Catholique à Lepuix et une autre avec les maires des communes concernées.

Une visite pastorale constitue un apport mutuel. Notre évêque ne fait pas que recevoir mais il donne avec son regard sur nos réalités. Il permet un changement de point de vue. Il discerne les chemins à emprunter pour que nous puissions continuer à exister pour annoncer l'Évangile aux hommes de ce temps. Symboliquement, ce changement de point de vue s'est manifesté par une prise de hauteur de notre évêque qui a effectué un survol de son diocèse depuis l'aérodrome de Chau.

Quatre paroisses composent le doyenné... chaque EAP fut rencontrée, chaque paroisse organisa une assemblée générale afin que tous ceux qui le dési-

raient puissent s'exprimer franchement sur ses joies et ses peines, ses difficultés pastorales et ses forces. Les mouvements, les catéchistes et les jeunes ne furent pas oubliés.

Notre évêque nous encourage à travailler ensemble, à mutualiser nos forces vives en envisageant de travailler davantage en doyenné. Cela se concrétisera par la création prochaine d'un conseil pastoral de doyenné. Il souhaite également la continuité des rapprochements entre les paroisses St Jean l'Évangéliste et Ste Famille d'un côté, Ste Madeleine et St Nicolas de l'autre. L'Eucharistie qui nous rassemble le dimanche doit effectivement nous rassembler. Elle ne comporte pas qu'une dimension verticale mais aussi une dimension horizontale. Nous faisons corps en nous rassemblant. Pour construire une Église vivante et attirante dans le pays sous-vosgien, il faudra accepter de nous laisser déplacer dans nos pratiques et de nous déplacer tout court. Nous serons morts si nous continuons de nous disperser.

Que d'enjeux pour les années à venir suite à cette visite pastorale !

Père Yann Billefod, doyen

Christian Tribut, aumônier de l'Hospitalité Notre Dame de l'Espérance

Christian Tribut, diacre depuis 2007, père de famille et ancien éducateur spécialisé dans le secteur médico-social a été nommé par Mgr Jachiet en avril dernier aumônier de l'Hospitalité Notre Dame de l'Espérance. Point sur la première expérience de pèlerinage vécue cet été.



© Justyna Lombard/Diocèse Belfort-Montbéliard

Christian Tribut, le 3 septembre 2022

Christian, qu'est-ce qui te motive et anime dans la mission de l'aumônier à Lourdes ?

La Vierge Marie c'est pour moi une vieille connaissance aussi loin que je recherche dans ma vie d'enfant, mes parents m'ont toujours habitué à prier Marie. Jouxant la maison familiale il y avait une petite chapelle dédiée à Notre Dame de Belle-Vue. Chaque dimanche on allait dire le chapelet en famille et chaque année il y avait un pèlerinage. À l'adolescence mon grand père paternel a offert, à mon frère et à moi, la participation à plusieurs pèlerinages diocésains à Lourdes en tant que brancardiers. J'ai demandé à porter des brancards, ce qui permettait de parler à la personne que l'on portait (cela n'est pas possible avec les voiturettes bleues - on tourne le dos aux personnes). Plus tard avec Marie-Céline, au cours de notre voyage de noces, nous avons fait une halte à Lourdes pour confier à Marie notre future famille. Plus tard, c'est avec nos enfants que nous y sommes retournés pour la remercier.

Quand le père évêque m'a demandé si j'acceptais d'être aumônier de l'hospitalité, tous ces moments mariaux qui ont ponctué ma vie ont défilé dans ma

tête. C'est un peu comme si Marie me rappelait auprès d'elle mais d'une manière encore différente, à cette étape de mon existence où je la remercie pour tout ce que j'ai vécu. Alors, j'ai dit oui, non sans émotions. Et aussitôt j'ai prié l'Esprit Saint qui a conduit Marie, afin qu'il vienne à mon secours pour cette préparation. Par ailleurs, Il m'a fallu interroger différentes personnes pour m'éclairer sur ce qu'il serait bon de préparer pour les malades et les personnes qui accompagnent « les hospitaliers ».

En quoi consiste le rôle de l'aumônier ?

Mon rôle d'aumônier-diacre a été d'accompagner dans la prière tous les gestes des hospitaliers, d'être présent avec eux, d'animer les temps de prière et de liturgie (par exemple le chemin de croix), préparés à l'avance en équipe. J'ai également accompagné les malades qui ont souhaité recevoir le sacrement des malades des mains des prêtres. L'aumônier-diacre que j'ai essayé d'être, n'a pu se réaliser que grâce à celles et ceux qui étaient présents avec leur foi, avec les attentions aux plus démunis, avec une disponibilité à toute épreuve. Comment ne pas être admiratif des actions des hospitaliers, des médecins, du personnel soignant, prenant soin de chaque malade, en les accompagnant à chaque instant, les transportant sur les lieux de célébrations, de processions, à la grotte... Chaque geste fait avec soin et attention... c'est le Royaume de Dieu en marche que j'ai vécu lors du pèlerinage. C'est la grâce de Lourdes.

Propos recueillis par Justyna Lombard

Envoi des jeunes en mission

Le 16 octobre prochain, la pastorale des jeunes vivra un moment solennel. En ouverture de la semaine missionnaire mondiale, comme tous les ans, des jeunes qui prennent une responsabilité à la pastorale des jeunes seront envoyés en mission. Ce sera également la messe de rentrée de tous les jeunes de notre diocèse.



© Bénédicte Armengaud/Diocèse de Belfort-Montbéliard

Envoi des jeunes en mission cathédrale Saint Christophe, octobre 2021

Ils seront plus de quinze jeunes de tout le diocèse à être appelés et envoyés en mission par Mgr Denis Jachiet.

Qui sont-ils ?

Participants engagés dans la vie des aumôneries des collèges, lycées, étudiants, le groupe des jeunes professionnels, ces jeunes ont pris une responsabilité à la pastorale des jeunes. Certains seront animateurs, à leur tour, d'un groupe d'aumônerie des lycéens ou collégiens pour partager leur foi avec les plus jeunes. D'autres accompagneront des jeunes qui se préparent aux sacrements d'initiation chrétienne : baptême, confirmation. D'autres prendront soin de la communication pour annoncer la foi sur les réseaux sociaux, et animeront en particulier les comptes Instagram de leurs aumôneries ou contribueront à l'Instagram diocésain.

Ouverture œcuménique : sera envoyée parmi eux également une jeune protestante qui porte l'organisation, en lien avec les aumôneries catholiques belfortaines, des soirées mensuelles de prière « Comme à Taizé » et qui orchestrera dans notre

diocèse les inscriptions à la rencontre européenne de Taizé à Rostock du 28 décembre 2022 au 1er janvier 2023.

Qu'est-ce qui leur donne envie de transmettre, la foi, à leur tour ?

Antoine Khalifé, étudiant et nouvel animateur de l'aumônerie des collèges à Montbéliard, témoigne : « Je me considère chanceux d'avoir pu grandir dans une famille où la foi et les valeurs chrétiennes étaient présentes à tous les moments. De la maison à l'Église, passant par l'aumônerie, les scouts et beaucoup d'autres, je me trouvais toujours entouré de gens passionnés ayant pris comme mission dans la vie de répandre la parole de Dieu et son amour.

Et aujourd'hui, avec énormément de bonheur et de dévotion, j'accepte à mon tour la mission de transmettre cette même foi et ces mêmes valeurs à nos jeunes, tel un bagage pour leur vie. »

Propos recueillis par Justyna Lomabrd

Portes ouvertes aux archives historiques

Les archives historiques de notre diocèse ont ouvert leurs portes lors des Journées du Patrimoine le 17 septembre dernier. Lorine Chevy, archiviste, a pu présenter son travail au grand public à travers des visites guidées et faire découvrir l'histoire du diocèse par le biais des activités ludiques.

Pour une première participation aux Journées du Patrimoine, le service des archives a affiché complet ! Trente personnes sont venues à Trévenans visiter le service, intéressées de savoir ce qu'il renfermait. Paroissiens, voisins, amateurs d'archives et d'histoire sont venus tout au long de la journée, découvrir les missions, comment et pourquoi conserver les archives, mais également rencontrer les bénévoles. Ils ont pu aussi profiter de l'exposition des 40 ans du diocèse.

Les archives, « ce n'est pas que les registres de catholicité »

Le local des archives, situé à la chancellerie, à côté de la Maison diocésaine, conserve 200 mètres linéaires de documents. Un visiteur nous confie : « La visite nous a permis d'apprécier la manière astucieuse de ranger le maximum de documents, de cartons, en un lieu plutôt exigu ». Un autre témoigne : « J'ai participé à la visite des archives d'abord par curiosité : j'avais envie de voir où étaient stockés les registres de catholicité de nos paroisses. En réalité, les archives, ce n'est pas que les registres de baptêmes, mariages et décès. Il y a aussi des plans d'église, des photos de fêtes paroissiales, des films argentiques utilisés au caté autrefois, des comptes-rendus de rénovation d'église, des homélies ... bref tout ce qui fait la vie d'une paroisse dans son ensemble. Les archives, ça commence hier ! Les annonces paroissiales de la semaine dernière, les compte rendus d'EAP du mois dernier ... sont déjà des documents d'archives et diront, dans 100 ans, à quoi ressemblaient nos paroisses d'aujourd'hui. »

La mission des bénévoles mise en lumière

La journée des portes ouvertes a également permis de mettre en valeur le travail des bénévoles, très important pour ce jeune service créé en 2016.

Anne-Marie et Roger, bénévoles, racontent : « L'expérience de bénévolat aux archives diocésaines est fort intéressante à plusieurs titres. Celle de se plonger dans le patrimoine de nos paroisses. Trier, classer, nettoyer les documents qui ont traversé les décennies ne peut que nous faire réfléchir à toute la mobilisation qui existait dans les paroisses. Tout d'abord, par la vie culturelle riche, en raison du nombre de prêtres et vicaires. Parallèlement à cela, les paroisses jouaient un rôle social important qui donne à réfléchir sur ce que nous représentons actuellement. D'autre part, être bénévoles, c'est aussi, apporter sa contribution et créer le lien entre paroisse et diocèse. Les archives de nos paroisses trouvent en ce lieu leur place en toute sécurité de conservation, et ainsi préserver leur mémoire. La journée porte ouverte nous a permis de montrer et expliquer notre travail de bénévoles pour la sauvegarde de nos documents paroissiaux. »

Un grand merci aux visiteurs et bien sûr aux personnes venues m'épauler pour cette première participation : Anne-Marie et Roger, Nicole, Michel.

Lorine Chevy

>> POUR NOUS REJOINDRE :

archives@diocesebm.fr



Les visiteurs devant l'exposition des 40 ans du diocèse, le 17 septembre

Le chantier du pôle diocésain

Le projet de construction du pôle diocésain de Trevenans progresse à grands pas. Après une période de démolition puis de terrassement en janvier et février, la phase de construction du gros œuvre suit son cours et prendra fin en octobre. Le bâtiment devrait donc être hors d'eau et hors d'air à la fin de l'année 2022.



Les questions budgétaires

Le budget ayant déjà été bousculé par la Covid, les travaux ont pu démarrer en janvier 2022. Les aléas de chantier inhérents à la réhabilitation de l'existant mais surtout le déclenchement de la guerre en Ukraine dès le début des travaux ont cependant rapidement apporté une complexité supplémentaire au projet.

L'indisponibilité de nombreuses matières premières ainsi qu'une explosion généralisée des prix ne nous a pas permis de maintenir le projet dans l'enveloppe initiale.

Plusieurs options examinées

Plusieurs options ont été présentées au conseil diocésain aux affaires économiques afin de trouver une solution. Toutes les possibilités ont été explorées, de

la suspension du projet en passant par la réduction de la taille du bâtiment ou encore une augmentation du budget.

Après mûre délibération, le conseil a décidé que le bâtiment sera réalisé conformément au plan mais que l'aménagement intérieur du deuxième étage, pour un montant de 150k€, serait reporté à plus tard. Cette solution a été préférée car elle ouvre la possibilité de réaliser ces aménagements ultérieurement, lorsque des fonds seront disponibles.

L'objectif d'inauguration

L'objectif d'inaugurer le bâtiment pour la rentrée pastorale 2023 est donc maintenu tout en gardant en tête que l'avenir peut nous réserver des surprises.

Anthony de Macédo

Passeurs d'avenir

700 membres du MCC (Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants) se sont retrouvés à Nantes les 24 et 25 septembre 2022 pour leur congrès national qui a lieu tous les 5 ans. Une pause pour un travail ou plutôt pour se laisser travailler personnellement et collectivement, pour passer des rives de la peur et du découragement qui engendrent le repli à celles de l'espérance, une pause qui ouvre des possibles et nous mobilise pour être, au cœur des transitions que le monde vit actuellement, un passeur d'avenir au quotidien, en particulier dans le mode professionnel.



Peut-on passer un avenir ?

Être passeur d'avenir, voilà un défi bien grand. Peut-on passer un avenir ? Tout au plus partager les conditions que nous repérons pour qu'il puisse être le nôtre et ainsi se l'approprier et surtout y croire, en étant convaincu que si l'avenir appartient à Dieu, ce sont toujours les hommes et les femmes qui font l'histoire. C'est peut-être tenir debout et aider les autres à tenir debout, à rester tous humains, alors que la peur, les changements et sa violence peuvent vite tout déshumaniser.

Ninive - métaphore de notre monde

Passeur d'avenir, Jonas, dont la figure nous a accompagnés durant tout ce congrès, le fut pourtant, à sa façon sans le savoir, sans y croire vraiment, en tout cas, sans le désirer complètement et sans mesurer la force de la parole qu'il portait. Il ne fait qu'annoncer à Ninive, une image de notre monde, une menace qui nous a paru bien actuelle au regard du réchauffement de la planète : « encore 40 jours et Ninive sera détruite ». Pourtant selon toute attente, cette parole a mis en route les gens de Ninive qui ont changé d'attitude.

Prendre soin

Dès le samedi matin, nous avons été invités à réfléchir sur le soin à apporter au cœur de notre travail, un travail qui peut parfois blesser le corps ou l'esprit, qui doit donner du sens et garder le souci du lien avec les autres. Un travail qui doit aussi prendre soin de la terre car notre terre, comme les hommes, est fragile ainsi que nous le rappelle le pape François dans ses deux encycliques.

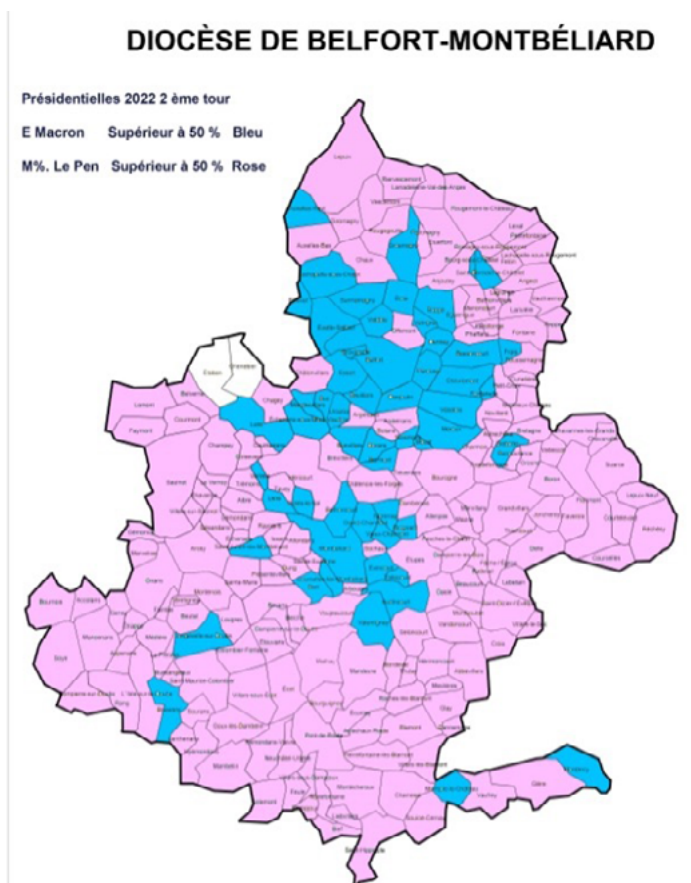
C'est à travers 25 carrefours que tous les membres présents ont réfléchi au comment agir, dans nos milieux professionnels mais aussi dans nos engagements citoyens et dans nos quotidiens.

Nous avons aussi pris une matinée pour participer à une démarche synodale relative à l'avenir du MCC et ainsi expérimenté que cette démarche nécessite du temps, qu'il faut de la persévérance, de la confiance pour dépasser nos freins et être au cœur de ce monde en devenir.

Eric Veith, Anne-Marie et Philippe Marie

Un vote qui interroge

L'image électorale du diocèse s'est totalement modifiée lors des dernières consultations électorales. Nous assistons non seulement à une montée du vote nationaliste, mais aussi à une fracture entre zones urbaines et zones rurales ou périurbaines. Ainsi se confirmerait la fracture entre centre et périphérie relevée par certains sociologues et géographes.



Cette situation nous interroge pastoralement : quel avenir pour la fraternité, terreau de toute vie évangélique, mais aussi idéal républicain ? Chrétiens, nous ne serons plus du tout des « influenceurs » et le pape François lui-même, auteur de « Fratelli tutti » serait inaudible non seulement hors Église, mais aussi chez des catholiques. En effet quatre électeurs catholiques sur dix ont voté pour la droite extrême. Que se passe-t-il donc sur la planète catholique ?

Tout d'abord, il n'y a pas de vote spécifiquement catholique. En effet seuls 22% considèrent que leurs convictions religieuses influencent leur choix politique. Aussi n'est-on pas étonné du pluralisme politique des catholiques, voire de l'éclatement de leurs votes. Toutefois les pratiquants réguliers, jusqu'alors

fidèles aux partis de gouvernements, se sont prononcés à près de 60% pour des représentants contestataires. De plus, cette évolution montre une fascination grandissante pour une droite radicale : 21% pour Le Pen et 16% pour Zemmour.

Avec Zemmour nous assistons à une restructuration de la droite catholique conservatrice chez les pratiquants réguliers.

Ces derniers votent moins pour Le Pen que les autres (21% contre 23%), mais beaucoup plus pour Zemmour (16% contre 7%). Cet engouement est justifié par des raisons religieuses pour 71% de ses partisans catholiques, jeunes en tête. Cela s'explique par un réaménagement politique. Les conservateurs catholiques en tête de la Manif pour tous, se sont dans un premier temps répartis dans divers partis de droite (Sens Commun chez LR et le Cercle Fraternité au RN). Marginalisés, ils ont retrouvé une place centrale chez Zemmour. Ce dernier, en effet, remet le catholicisme au centre de la société française. N'est-il pas l'origine de l'identité nationale, la matrice du modèle social, le marqueur des mœurs majoritaires ? Aussi, pour lui, l'effacement sociétal et statistique du catholicisme, amplifié par l'accroissement des flux migratoires, conduit au grand remplacement de notre civilisation séculaire par une civilisation inspirée par l'islam. Il est allé jusqu'à écrire dans Destin Français (2018) « Je suis pour l'Église et contre le Christ », rappelant les propos de l'Action Française de Maurras, condamnée par Pie XI en 1926.

Ce discours ne peut que séduire des catholiques persuadés que leur religion a d'abord une dimension culturelle et idéologique, **cela posant une vraie question pour l'Église.**

Henri Desloges et Daniel Jacquot

Coup de coeur en librairie



Vivre nos relations dans la paix, de Paul Dollié. Éditions des Béatitudes (Collection: Outils missionnaires), 2022, 148 p.

Se parler sincèrement en Église, cela s'apprend. C'est ce que veut démontrer le père Paul Dollié, prêtre de la Communauté de l'Emmanuel, curé de la paroisse Saint Laurent à Paris, dans ce livre très pratique, véritable petit manuel de la fraternité au service d'une Église synodale.

Par nos comportements, par manque de charité et de saines relations entre nous, nous pouvons empêcher l'accès à l'Évangile (cf. Mt 23-14) : « Dans ma première mission de curé, ce n'étaient pas « les païens » extérieurs à la paroisse qui m'empêchaient d'annoncer l'Évangile, mais la communauté que nous formions qui, par de multiples petits dysfonctionnements, devenait obstacle à la mission ».

Ce petit ouvrage présente des chemins « pour rejoindre l'autre qui nous est proche », pour pacifier nos relations et donner une fécondité nouvelle à notre vie missionnaire.

L'auteur expose les quatre pistes essentielles pour vivre la fraternité : entrer en relation avec l'autre sans l'utiliser, maîtriser notre langue, résoudre les conflits, vivre la correction fraternelle. Chaque court chapitre propose une réflexion enracinée dans la Bible, ainsi qu'une série de questions pour réfléchir, seul ou en groupe, à nos propres attitudes.

Enfin, Paul Dollié propose « une dernière démarche pour apprendre à aimer, celle du Christ lui-même. Le Christ nous invite à l'imiter, à le regarder, pour aimer comme il nous aime ».

Petit abrégé d'un art de la rencontre !



Foi et religion dans une société moderne, Cardinal Joseph De Kesel, Salvator, Paris, 2021, 140 p.

Dans cet essai, Joseph De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles, pose la question de l'avenir de l'Église et de la religion en Occident. Comment l'Église peut-elle être missionnaire dans notre culture post-moderne sécularisée ?

Selon lui, il nous faut comprendre les changements de la société, les accepter et savoir être assez inventifs pour évangéliser. Il précise : « J'aimerais montrer que l'Église trouve sa place dans le contexte d'une société moderne sécularisée. Sa mission n'est pas de conquérir le monde et encore moins d'identifier le monde à l'Église. Je ferai donc la différence entre « évangélisation » et « christianisation » (p. 10).

Dans une première partie, son analyse très claire conduit le lecteur à comprendre la situation dans laquelle nous sommes. La seconde partie, plus théologique, répond à la question « Pourquoi l'Église ? ». Enfin, en guise de conclusion il trace quatre pistes de réflexion. Tout d'abord marcher, avancer et reconstruire une Église plus humble. Ensuite, accepter une Église plus petite. Troisième piste : oser une Église plus confessante et enfin veiller à une Église plus ouverte comme nous y invite le concile Vatican II et également le pape François.

Voilà un ouvrage très accessible qui propose une analyse pertinente et des pistes pour notre travail de réflexion pastorale.

Mireille Joly

THÉRÈSE
DE LISIEUX

THÉRÈSE
DE BELFORT

DONNEZ AU DENIER

Vous aussi

**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

OUI, je soutiens mon diocèse dans la durée.

Mandat de prélèvement SEPA ▼

- chaque mois chaque trimestre
 7 € 15 € 30 € 50 €
 autre €

Je recevrai un reçu fiscal annuel

Nom et adresse postale de ma banque ▼

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Identification internationale (IBAN)

.....

Identification internationale de la banque (BIC)

.....

Mes coordonnées ▼

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Ma paroisse :

Tél :

E-mail :@.....

Fait à :

Date :

Signature indispensable

En signant ce formulaire de mandat j'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque suivant les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de mon compte pour un prélèvement autorisé.



Votre prélèvement est identifié par une référence unique de mandat (RUM). L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous le communiquera avec votre échéancier.

À renvoyer dans l'enveloppe jointe à : Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard 6 rue de l'Église - BP 51 90400 Trévenans

IMPORTANT
NOUVEAU PAS DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE
VOIR MENTIONR CPOAUD 05